

AVANT-PROPOS

L'expédition Lorencez, pourvue de moyens insuffisants, venait de se terminer par un échec.

On formait un nouveau corps expéditionnaire à Orizaba. Le capitaine Loizillon sollicita et obtint l'honneur d'en faire partie. Il prit la mer à Cherbourg le 28 août sur le *Tourville*, et débarqua à la Vera-Cruz le 14 octobre 1862.

Pendant la traversée on essuya une violente tempête où Loizillon eut quelque occasion d'utiliser son énergie physique et morale, en dirigeant le sauvetage des chevaux mal arrimés sur le bâtiment.

Cet incident le fit remarquer par le général de Bertier qui se trouvait au nombre des passagers et qui, à l'arrivée, demanda Loizillon pour chef d'État-Major.

La brigade de Bertier, partant de la Vera-Cruz devait suivre un itinéraire distinct, par Jalapa et Perote, pendant que le gros de l'armée du général Forey marchait directement d'Orizaba sur Puebla.

Nous livrons au public la correspondance de Henri Loizillon, à dater du lendemain de son débarquement.

LETTRES

DU

COMMANDANT LOIZILLON

I

Vera-Cruz, 15 octobre 1862.

MES CHERS PARENTS,

Depuis hier au soir je suis à Vera-Cruz; j'ai déjà eu le temps d'être dévoré par les moustiques, mais ce soir mon moustiquaire sera installé, et j'espère être à l'abri.

A la Vera-Cruz il n'y a plus de fièvre jaune. Je trouve la chaleur très supportable, quoique forte. La vie matérielle est suffisante et pas aussi chère que nous le craignons. Dans les restaurants on déjeûne et on dine à raison de 5 francs par repas, et même on peut se mettre en pension moyennant 150 francs par mois, en donnant ses vivres de campagne. C'est ce que nous ferons si nous sommes ici pour quelque temps.